

mes tout premiers résultats à Nancy, [◇]résolvant des questions qu'il avait posées avec Schwartz (sur les espaces (F) et (LF)). C'étaient des résultats tout modestes, rien de génial ni d'extraordinaire certes, on pourrait dire qu'il n'y avait pas de quoi s'émerveiller. J'ai vu depuis des choses de toute autre envergure rejeté par le dédain sans réplique de collègues qui se prennent pour de grands mathématiciens. Dieudonné n'était nullement encombré de semblable prétention, justifiée ou non. Il n'y avait rien de ce genre qui l'empêchait d'être ravi même par les petites choses.

Il y a dans cette capacité de ravissement une **générosité**, qui est un bienfait pour celui qui veut bien la laisser s'épanouir en lui, comme pour son entourage. Ce bienfait s'exerce sans intention d'être agréable à qui que ce soit. Il est simple comme le parfum d'une fleur, comme la chaleur du soleil.

De tous les mathématiciens que j'ai connus, c'est en Dieudonné que ce "don" m'est apparu de la façon la plus éclatante, la plus communicative, la plus agissante aussi peut-être, je ne saurais dire⁹ (35). Mais en aucun des amis mathématiciens que j'ai aimé fréquenter, ce don-là n'était absent. Il trouvait occasion à se manifester, de façon peut-être plus retenue, à tout moment. Il se manifestait à chaque fois que je venais vers l'un d'eux pour lui faire partager une chose que je venais de trouver et qui m'avait enchantée.

Si j'ai connu des frustrations et des peines dans ma vie de mathématicien, c'est avant tout de ne pas retrouver, en certains de ceux que j'ai aimés, cette générosité que j'avais connue en eux, cette sensibilité à la beauté des choses, "petites" ou "grandes" ; comme si ce qui avait fait la vie frémissante de leur être s'était éteint sans laisser de trace, étouffé par la suffisance de celui pour qui le monde n'est plus assez beau pour qu'il daigne s'en réjouir.

Il y a eu aussi, certes, cette autre peine, de voir tel de mes amis d'antan traiter avec condescendance ou avec mépris tel de mes amis d'aujourd'hui. Mais cette peine est infligée par la même fermeture, au fond. Celui qui est ouvert à la beauté d'une chose, si humble soit-elle, quand il a senti cette beauté, ne peut s'empêcher de sentir aussi un respect pour celui qui l'a conçue ou faite. Dans la beauté d'une chose faite par la main de l'homme, nous sentons le reflet d'une beauté en celui qui l'a faite, de l'amour qu'il a mis à la faire. Quand nous sentons cette beauté, cet amour, il ne peut y avoir en nous condescendance ou dédain, pas plus qu'il ne peut y avoir condescendance ou dédain [◇]pour une femme, en un moment où nous sentons sa beauté, et la puissance en elle dont cette beauté est le signe.

9.6. (38) Pulsions de retour et renouvellement

Le ravissement qui rayonnait par moments en la personne de Dieudonné a sûrement touché en moi quelque chose de profond et de fort, pour que le souvenir m'en revienne maintenant avec une telle intensité, une telle fraîcheur, comme si je venais d'en être encore témoin à l'instant. (Alors que cela fait près de quinze ans que je n'ai guère eu l'occasion de rencontrer Dieudonné, sauf une fois ou deux en coup de vent.) Bien sûr, je n'y accordais aucune attention particulière au niveau conscient - c'était tout juste une particularité un peu touchante, par moments presque comique, de la personnalité expansive de mon collègue aîné et ami. Ce qui m'importait par contre, c'était d'avoir trouvé en lui le collaborateur parfait, rêvé pourrais-je dire, pour mettre noir sur blanc avec un soin méticuleux, un soin amoureux, ce qui devait servir de fondements pour les vastes perspectives que je voyais s'ouvrir devant moi. C'est en cet instant seulement où j'évoque l'un et l'autre que

⁹(35)

Ce "don" n'est le privilège de personne, nous sommes tous nés avec. Quand il semble absent en moi, c'est que je l'ai moi-même chassé, et il ne tient qu'à moi de l'accueillir à nouveau. Chez moi ou chez un tel, ce "don" s'exprime de façon, différente que chez tel autre, de façon moins communicative, moins irrésistible peut-être, mais il n'en est pas moins présent, et je ne saurais dire s'il est moins agissant.